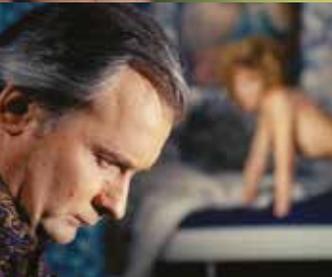


L'ADRC  
TAMASA  
présentent

# CLAUDE CHABROL

## RÉTROSPECTIVE



TAMASA

53<sup>e</sup> festival  
la rochelle  
cinéma

INTERNATIONAL  
FILM FESTIVAL

 **L'adrc**  
AGENCE NATIONALE  
POUR LE DÉVELOPPEMENT DU CINÉMA EN RÉGIONS

Claude Chabrol est un cinéaste à la fois célèbre et méconnu. Il fut, jusqu'à sa disparition en septembre 2010, un personnage public pendant un demi-siècle et il a, de lui-même, façonné un portrait de bon vivant gourmand, joyeux ou sarcastique. Il a attiré dans les salles françaises près de cinquante millions de spectateurs – ils ne sont pas nombreux à pouvoir en dire autant. Pourtant, son œuvre proliférante – cinquante-sept films, vingt-trois téléfilms – n'a jamais permis à Chabrol d'entrer au Panthéon culturel du cinéma français. Aucun César, aucun prix au Festival de Cannes. Il faut donc redécouvrir Chabrol, immense metteur en scène, auteur d'une œuvre, bien sûr inégale, mais beaucoup plus profonde et cohérente que sa réputation n'a bien voulu la dire.

### **Antoine de Baecque**

Historien, professeur à l'École normale supérieure, Antoine de Baecque a été rédacteur en chef des Cahiers du cinéma, puis des pages culturelles de Libération. Il a publié de nombreux essais sur le cinéma et des biographies des pionniers de la Nouvelle vague dont «Chabrol» (2021) aux éditions Stock.

Rétrospective « Claude Chabrol, première Vague » présentée par Tamasa le 9 juillet 2025 avec le concours de l'ADRC en partenariat avec le FEMA et l'AFCAE.



# À TOUTE ALLURE

Claude Chabrol va vite : il est le premier en tout. Premier à tourner un long-métrage du noyau de la Nouvelle Vague ; premier à en sortir deux, coup sur coup, **Le Beau Serge** et **Les Cousins**, à un mois d'écart, en février et mars 1959 ; première vedette du mouvement : « Le cinéaste le plus célèbre de France » durant quelques semaines d'un printemps de folie médiatique. Mais premier, également, à connaître la claque du reflux de la vague lorsque, à la fin de cette même année 1959, **À double tour**, son troisième film est étrillé par un critique qui prédit à travers son cas la « fin de la Nouvelle Vague ». Chabrol traverse cette tempête, de vents favorables comme de vents contraires, en installant son cinéma dans la durée, entamant des collaborations fidèles, mettant en valeur des thèmes qui, dans son univers cinématographique singulier, perdureront sur le long cours, imposant une personnalité pour longtemps, affineront une mise en scène dont les grands principes ne le quitteront plus.

## LES BONNES FEMMES

Claude Chabrol • 1960 • 104 min

Scénario et dialogues : Paul Gégauff

Avec Bernadette Lafont, Stéphane Audran, Clotilde Joano, Lucile Saint-Simon

Quatre jeunes femmes, Jane, Ginette, Jacqueline et Rita, travaillent à Paris dans un magasin d'appareils ménagers près de Bastille.



## LE BEAU SERGE

Claude Chabrol

1958 • 95 min

Scénario  
et dialogues :

Claude Chabrol

Producteur :

Claude Chabrol

Image : Henri Decaë

Musique :

Émile Delpierre

Avec

Gérard Blain

Bernadette Lafont

Jean-Claude Brialy

Michèle Meritz

François revient,  
après dix ans  
d'absence, dans la  
bourgade creusoise  
où il a grandi. Il  
retrouve Serge, un  
ami d'enfance.



Claude Chabrol consulte deux cinéastes qu'il connaît, afin de recueillir leurs conseils avant de se lancer : Yves Ciampi et Jean-Pierre Melville, rencontré lors d'une journée entière dans son studio Jenner du XIII<sup>e</sup> arrondissement.

« L'influence de Melville fut énorme pour l'impulsion primitive. Je lui en sais un gré infini. Il était un exemple vivant de ce qu'il était possible d'être en dehors des normes. Nous n'aurions sans doute pas songé à faire des films comme on en a fait s'il n'y avait pas eu Melville ».

Claude Chabrol

# MATURITÉ HEUREUSE

Claude Chabrol tourne en quatre ans une série de films, des *Biches*, en passant par *La Femme infidèle*, *Que la bête meure*, *Le Boucher* et *La Rupture*, série qui s'impose au cœur de son œuvre. Dès l'époque, les critiques osent le mot « chefs-d'œuvre », et le temps, rétrospectivement n'a fait que renforcer cette idée : Claude Chabrol est devenu alors l'un des grands metteurs en scène du cinéma mondial. Il faut placer la mise en scène au premier plan, c'est la forme qui fait de Claude Chabrol un immense artiste, unique et universel.

## LES BICHES

Claude Chabrol • 1968 • 100 min

Scénario : Claude Chabrol, Paul Gégauff • Producteur : André Génovès • Image : Jean Rabier • Musique : Pierre Jansen

Avec Jean-Louis Trintignant, Stéphane Audran, Jacqueline Sassard

Une riche bourgeoise parisienne oisive et insouciance, remarque un jour une jeune fille bohème, qui dessine des biches à la craie sur le pont des Arts. Elle la séduit puis l'entraîne dans sa villa tropezienne.

Chabrol poursuit son travail avec Paul Gégauff, proposant une sorte de version féminine des *Cousins*.

Des « cousines » qui seraient déplacées dans un lieu à la mode, le Saint-Tropez des années 1960 lancé par Brigitte Bardot, et dans un milieu dont on parle, la mondanité aisée à la Françoise Sagan.



## LA FEMME INFIDÈLE

Claude Chabrol

1969 • 98 min

Scénario  
et dialogues :

Claude Chabrol

Producteur :

André Génovès

Image : Jean Rabier

Musique :

Pierre Jansen

Avec  
Stéphane Audran  
Michel Bouquet  
Michel Duchaussoy

Lorsqu'il découvre  
que sa femme le  
trompe, Charles  
décide de tuer  
son amant.



Le scénario est une épreuve : un adultère dans toute sa banalité, un meurtre dans son mystère, des silences, des regards, des non-dits, des soupçons ; l'action réduite à minima.

Le cinéma va s'enrichir, d'ici peu de temps, de quelques œuvres capitales, puisque Claude Chabrol va pouvoir tourner bientôt des films entièrement écrits et imaginés par lui. Il est évident qu'il n'a pas encore donné ses plus grands films. Il est évident qu'il les donnera. Son univers se dessine. Quand Chabrol l'aura tout autour de lui, quand il y aura découvert sa place, il fera coup sur coup cinq ou six films inépuisables, une grande œuvre dans laquelle les films déjà faits trouveront eux aussi leur sens.

Michel Bouquet, 1965

# LES COUSINS

Claude Chabrol

1959 • 110 min

Scénario :

Claude Chabrol

Dialogues :

Paul Gégauff

Producteur :

Claude Chabrol

Image :

Henri Decaë

Musique :

Paul Misraki

Avec

Gérard Blain

Jean-Claude Brialy

Juliette Mayniel

Un étudiant sérieux et travailleur débarque de la province chez son cousin, cynique et jouisseur.



Claude Chabrol, tout en culot, prend le risque de lancer son deuxième film, plus ambitieux. Par l'ambiance et le récit, *Les Cousins* sont l'inverse du *Beau Serge*, ou plutôt une suite urbaine et dévergondée, où Serge (devenu Charles), remis en apparence de ses errements, viendrait étudier à Paris, reçu par François (devenu Paul) qui, lui, aurait sombré dans la décadence. Chabrol, par fidélité et afin d'assurer ses arrières, reprend les mêmes comédiens principaux, les mêmes techniciens et l'idée d'un travail rapide, efficace, à l'économie. Il y a des nouveautés cependant : un scénariste, Paul Gégauff, une actrice Juliette Mayniel, et un tournage quasi entièrement en studio.



## LANDRU

Claude Chabrol • 1962 • 120 min

Scénario : Claude Chabrol, Françoise Sagan

Avec Charles Denner, Michèle Morgan, Danielle Darrieux, Raymond Queneau, Juliette Mayniel, Stéphane Audran

Pendant la Première Guerre mondiale, Henri Désiré Landru séduit des femmes seules et riches. Ayant réussi à leur faire signer une procuration, il les assassine dans sa maison de campagne puis fait disparaître leurs corps en les brûlant dans un fourneau...



## LES GODELUREAUX

Claude Chabrol • 1961 • 109 min • Scénario et dialogues : Claude Chabrol, Paul Gégauff, Éric Ollivier

Avec Bernadette Lafont, Jean-Claude Brialy, Charles Belmont, Jean Galland

Parce que sa voiture a été montée sur le trottoir devant le café de Flore par la bande d'Arthur, Ronald désire se venger de ce dernier, un étudiant des Beaux-Arts sans malice.



# QUE LA BÊTE MEURE

Claude Chabrol

1969 • 113 min

Scénario :

Claude Chabrol

D'après le roman  
«*The Beast must die*» de Nicholas  
Blake.

Dialoguistes :

Claude Chabrol,  
Paul Gégauff

Producteur :

André Génovès

Image : Jean Rabier

Musique :

Pierre Jansen

Avec

Michel Duchaussoy

Caroline Cellier

Jean Yanne

Pour venger la mort  
de son fils, tué par  
un chauffard, un  
homme se lance sur  
la piste du cou-  
pable. Il parvient à  
retrouver sa trace et  
devient un intime de  
sa famille.



*Que la bête meure* est l'un des meilleurs scénarios de Chabrol, pour son art de la composition de l'intrigue en tragédie, le portrait de ses personnages, l'élaboration de certaines scènes et l'atmosphère générale qu'il suggère.

En 1947, alors qu'il trafique des livres en anglais portant de fausses signatures autographes, Claude Chabrol tombe, à dix-sept ans, sur un roman signé Nicholas Blake, dont il perçoit immédiatement le potentiel cinématographique : l'histoire d'un homme obsédé par une vengeance qu'il doit à son fils, tué par un chauffard qu'il recherche durant des années avant de le tuer. L'histoire revient régulièrement parmi les projets du cinéaste au cours des années 1960, qu'il tente de proposer sans succès à Georges de Beauregard puis à Charles Eger. C'est André Génovès qui donne son accord à la suite du succès des *Biches*.

# LE BOUCHER

Claude Chabrol

1970 • 90 min

Scénario

et dialogues :

Claude Chabrol

Producteur :

André Génovès

Image : Jean Rabier

Musique originale :

Pierre Jansen

Avec

Stéphane Audran

Jean Yanne

Antonio Passalia

À Trémolat, petit vil-  
lage du Périgord, la  
quiétude se dissipe  
lorsque plusieurs  
corps de jeunes  
filles mortes sont  
retrouvés.



Avec *Le Boucher* et son succès, Claude Chabrol redevient un personnage public. Le nombre d'entretiens donnés par le cinéaste et ses interventions sur la scène médiatique sont impressionnants.

« *Il faut exprimer des choses complexes de façon simple, plutôt que le contraire* » aime à répéter Claude Chabrol. Cet équilibre est parfaitement tenu dans le scénario du *Boucher*, l'un des plus réussis du cinéaste : l'intrigue propose une continuité haletante tracée comme une épure, tandis que le film charrie l'histoire même de l'humanité, perspective remontant au temps des cavernes – les peintures rupestres du générique, celles de la visite scolaire aux grottes de Lascaux –, et regarde vers l'acquisition difficile, voire impossible de la culture, combat contre les pulsions primitives de la bête qui sommeille en l'homme. Le lieu est unique, les personnages peu nombreux, mais l'enjeu est universel : l'impuissance à communiquer est le sujet central du film.



# LA RUPTURE

**Claude Chabrol**

1970 • 90 min

Scénario  
et dialogues :

**Claude Chabrol**

d'après le roman «*Le jour des Parques*»  
de **Charlotte  
Armstrong**

Producteur :

**André Génovès**

Image : **Jean Rabier**

Musique :

**Pierre Jansen**

Avec

**Stéphane Audran  
Jean-Pierre Cassel  
Jean-Claude Drouot**

**Charles Régnier,  
père de famille  
toxicomane, blesse  
son jeune fils dans  
un accès de rage.  
Sa femme Hélène  
prend peur et le  
quitte ...**



Stéphane Audran n'a jamais été aussi forte dans un Chabrol : elle porte le film sur ses épaules de la première à la dernière image, n'ayant autour d'elle que des comparses même de talent. Hélène est une sainte - « Sainte-Hélène » s'amuse Paul Thomas (Jean-Pierre Cassel), mi-méprisant, mi-admiratif -, incarnant la vertu incorruptible, douée d'une énergie qui confine à l'entêtement. Elle est seule face aux riches, combattant le complot des corrompus, des pervers, et la grande manipulation des âmes innocentes. D'origine modeste et populaire, elle ne possède pas la culture ni les mots pour se défendre, mais elle forge son destin à la force de sa volonté : c'est une « bonne femme », qui reprend la Ginette de 1960 - elle aussi est danseuse de Cabaret - mais ayant muri, s'étant aguerrie devant les épreuves de la vie.

# JUSTE AVANT LA NUIT

**Claude Chabrol**

1971 • 106 min

Scénario  
et dialogues :

**Claude Chabrol**

d'après le roman  
«*The Thin Line*» de  
**Edward Atiyah**

Producteur :

**André Génovès**

Image : **Jean Rabier**

Musique :

**Pierre Jansen**

Avec

**Michel Bouquet  
Stéphane Audran  
François Périer**

**Un directeur d'une  
agence de publicité  
vient d'assassiner  
Laura sa maîtresse.  
Elle était la femme  
de son meilleur  
ami ...**



Avec *Juste avant la nuit*, Chabrol a l'impression d'avoir atteint un sommet du film « Pommidiolien » comme il le dit. Ce qu'il montre dans ce film, c'est en effet à la fois l'apogée de la bourgeoisie de la V<sup>e</sup> République et ce moment où, établie, satisfaite, elle commence à douter, à avoir honte d'elle-même, à se haïr.

Michel Bouquet est l'acteur idéal pour interpréter Charles Masson. Chabrol n'a aucun doute à ce propos. Pour le comédien : « *C'est le plus beau film que j'ai fait dans ma vie* ». L'acteur a parfaitement compris ce que Chabrol comptait utiliser en lui : « *Il connaît davantage de choses secrètes en moi et a l'art de s'en servir. Cela forge l'humanité du personnage qui a commis un acte trop grand pour lui. C'est un être écrasé par une fatalité qui lui reste étrangère. Il ne peut supporter de vivre dans cette situation exceptionnelle et il en meurt* ».



# LES NOCES ROUGES

Claude Chabrol

1973 • 90 min

Scénario  
et dialogues :

Claude Chabrol

Producteur :

André Génovès

Image : Jean Rabier

Musique :

Pierre Jansen

Avec

Michel Piccoli

Stéphane Audra

Claude Piéplu

L'histoire d'un  
double adultère  
et double crime  
passionnel dont  
les protagonistes  
sont des notables  
provinciaux.



Le triangle central du film se fonde sur un trio réjouissant et talentueux : Michel Piccoli, Claude Piéplu, Stéphane Audran. Pour Chabrol, Piccoli est « *l'un des interprètes les plus géniaux de l'ambiguïté bourgeoise* ». Piccoli incarne superbement la dualité du personnage. D'un côté, le corps amoureux, robuste, massif, sanguin, animal ; de l'autre, le corps de l'homme ordinaire vivant dans un quotidien banal, multipliant les gestes prosaïques, préparant les gouttes de sa femme qu'il finira par empoisonner (...). Pour Stéphane Audran, le film est un peu particulier puisqu'il suit de peu sa rupture avec Chabrol (...). Paradoxalement cela apaise leur relation sur le plateau. Comme si le cinéaste, désormais, dirigeait davantage l'actrice que sa femme (...). Mais la révélation du film est incontestablement Claude Piéplu. Chabrol et Audran l'ont repéré chez Buñuel dans *Le Charme discret de la bourgeoisie*, film qui s'avère pour *Les Noces rouges* une véritable matrice, un étalon de jeu.

ÉDITION

## CHABROL BIOGRAPHIE

Antoine de Baecque  
Paris, Stock, 2021



## FESTIVAL

Le 53<sup>e</sup> Festival La Rochelle Cinéma aura lieu du vendredi 27.06 au samedi 05.07. En plus du cinéaste taiwanais Edward Yang qui sera célébré cet été à La Rochelle, le Fema présente une autre rétrospective consacrée à un grand cinéaste français : Claude Chabrol.

53<sup>e</sup> festival  
la rochelle  
cinéma



Ce document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16 rue d'Ouessant  
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30  
[www.adrc-asso.org](http://www.adrc-asso.org)

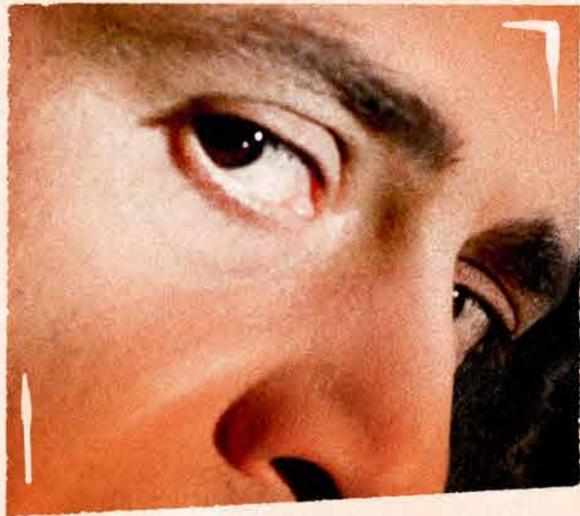
Distribution :  
**Tamasa Distribution**  
5, rue de Charonne | 75011 Paris  
Tél.: 01 43 59 01 01  
[www.tamasa-cinema.com](http://www.tamasa-cinema.com)



Textes : Antoine de Baecque  
Crédits photographiques : Tamasa  
Affiche et illustrations : Morgane Flodrops

L'ADRC  
TAMASA  
présentent

51<sup>e</sup> festival  
la rochelle  
cinéma



# CLAUDE CHABROL

RÉTROSPECTIVE

LES BICHES ■ LA FEMME INFIDÈLE ■ QUE LA BÊTE MEURE ■ LE BOUCHER  
JUSTE AVANT LA NUIT ■ LA RUPTURE ■ LES NOCES ROUGES ■ LE BEAU SERGE  
LES COUSINS ■ LES BONNES FEMMES ■ LES GODELUREAUX ■ LANDRU